

## Prix du Rotary Club d'Enghien (23 mai 1997)

---

Grande affluence à la salle des mariages de l'hôtel de ville.

Qui donc, ce 23 mai, se marie pour qu'il y ait là une telle affluence? Et quel public! On a vu y monter M. Cl. Crohain, bourgmestre d'Enghien, S.A.S. le Prince Léopold d'Arenberg, M. l'abbé J.-P. Huvelle, Révérend Doyen d'Enghien, Mme Hervé Liévin avec M. Chr. Walckiers, président du Rotary Club d'Enghien. A l'étage, parmi d'autres personnalités, ont pris place plusieurs membres de la *gens Liévina*, du Rotary, de Holveo, du Cercle archéologique ainsi que de nombreux citoyens venus témoigner là leur sympathie.

En fait, il n'y a pas de fiancés en toilette de marié mais, barbichu, élégamment vêtu, bellement cravaté et tout souriant, le Révérend Père Tytgat.

Et voici, puissante stature, M. Walckiers qui le proclame lauréat 1997 du Prix Hervé Liévin <sup>(5)</sup>, invitant par surcroît M. Y. Delannoy à exposer les raisons de ce choix. Il le fit ainsi qu'il suit:

Monseigneur, Monsieur le Bourgmestre, Monsieur le Doyen, Mon Révérend Père et pourquoi pas, tant que j'y suis, mes ... chers Frères,

Vous présenter le lauréat de ce 4<sup>ème</sup> Prix Hervé Liévin, n'est pas facile. Il est très discret de nature et, à cet égard, me fait penser au hérisson: dès qu'on l'aborde, il se renferme dans sa boule; vous ne lui trouvez plus ni tête ni ... queue; et vous, mon Père, vous savez très bien faire au surplus le ... sourd-muet.

"Le moi est haïssable", disait Pascal et ainsi vous n'aimez pas parler de vous.

---

(5) Sur la personnalité d'Hervé Liévin et l'origine de ce prix comme sur les précédents lauréats, v. Y. DELANNOY, *Hervé Liévin*, dans *A.C.A.E.*, t. XXIX, 1993-1994, pp. 293-297; ID., *Ephémérides*, dans *A.C.A.E.*, t. XXX, 1995-1996, pp. 249-253 (Mme Ch. Isaac); t. XXXI, 1997, pp. 241-246 (M. R. Olivié).

Le jury comprenait sous la présidence de Mme Hervé Liévin MM. Yves Delannoy, Luc Liévin, Rémy Olivié et Marc Quinet comme membres non rotariens, ainsi que MM. Pol Blondiau, Paul Coppens, Jean-Jacques Marchand et Christian Walckiers, past-présidents du Rotary d'Enghien.



Le Révérend Père Jean-Pierre Tytgat (Photo G. Delannoy).

J'ai toujours admiré cette réserve, cette modestie exemplaire, même si je suis amené aujourd'hui à devoir la regretter.

Heureusement, près de vingt ans d'amitié, voire même d'une certaine intimité, m'ont permis d'esquisser un certain portrait.

J'espère que vous me pardonneriez cette ébauche - je n'ai pas dit : débauche ! - publique.

Vous êtes né à Westende en 1942, mais votre enfance s'est déroulée à Ostende. Famille très unie dont le père est décédé en 1964, et la mère, il y a quelques jours; une sœur et deux frères.

Comme votre aîné, vous rêviez de grand large, des mers, des océans .. mais en classe de rhétorique, tout en restant fidèle à la même boussole céleste, vous changez soudainement de cap : le Seigneur vous a pris dans ses filets, vous laissant toutefois le choix des ... mailles.

Sur la liste des ordres religieux - alors très nombreux - qui vous est présentée, vous vous êtes arrêté sur la joyeuse sérénité des Capucins et, délaissant les Conventuels et les Franciscains, vous optez pour les *Fratres minores*.

Vous étiez huit de cette promotion et l'on raconte - et c'est exact - qu'avant de gagner la rue des Capucins, vous êtes tous aller dépenser les derniers sous de vos poches dans un café de la Grand-Place.

Hé quoi ! De toute évidence, c'était plus ... innocent, oserais-je dire, que d'aller brûler ses dernières culottes chez ... les filles.

Ce n'eût d'ailleurs pas été des plus graves : les Jésuites - Père Dhür en tête - se chargeaient alors, avec succès, de maintenir le beau sexe enghiennois dans les voies très chastes de ... l'Apostolat de la ... Prière.

Mais, déjà, vous étiez repéré : le maître des novices, le Père Pérégrin, d'illustre mémoire, s'est, en effet, aussitôt enquis de savoir si "celui d'Ostende était bien présent".

Un an de noviciat ici, entrecoupé tous les mercredis après midi par une promenade au parc, et les dimanches par une expédition au Bois des Lapins ... avec permission de ... fumer. Signe des temps !

Au Collège St-Augustin, il nous fallait, nous, user des ... toilettes et, à tenter d'y mêler nos diverses fumures, on courait le risque d'une condamnation à cent temps primitifs grecs !

Suivent trois ans de philosophie à Bruges et quatre de théologie à

Louvain.

La philo vous plaît assez bien, même très bien, mais la théo beaucoup moins et surtout pas un doctorat en droit canon et en théologie morale pour lequel on vous presse, car vous êtes brillant étudiant ...

En guise de distraction, vous suivez, à l'insu de vos supérieurs, les cours de la Faculté d'histoire, mais on les interrompt brutalement : on n'a pas besoin alors d'un historien, mais d'un prof de religion à Anvers.

Il faut se soumettre et obéir ...

Or, deux ans plus tard, la Province néerlandophone des Capucins se trouve sans archiviste et vous êtes appelé à ce poste en 1972.

En 1979, vous recevez en plus la charge des archives de la Sérénissime Maison d'Arenberg à Enghien et, malgré vos refus successifs, vous devenez Père Gardien du couvent jusqu'en 1985.

Obéissance hier, obéissance aujourd'hui ... en attendant l'obéissance de demain.

Le Père Roeykens avait largement ouvert ici les portes du couvent, du musée et des archives. Vous l'avez suivi ... jusqu'aux fenêtres.

Jamais autant que sous votre gardiennage, Enghiennois et Capucins, Capucins et Enghiennois ne se sont sentis si proches, membres d'une même communauté spirituelle autant que culturelle.

Laissez-moi vous dire, mon Père, combien toute la population d'Enghien et des environs s'en est trouvée, alors, heureuse et, aujourd'hui, malheureuse.

Après l'homme, voici l'œuvre.

Vous avez réorganisé le musée d'Arenberg, vous mettant généreusement au service des visiteurs dont le nombre n'a fait qu'augmenter: de 52 visites en 1984, on passe à 84 en 1985 et puis ... c'est simple: vous avez renoncé à les dénombrer. Or, une visite guidée de ces lieux demande plus de deux heures de commentaires ...

Par vos soins les archives d'Arenberg et du Studium Arenbergense - quelque 600 m de dossiers et de registres! - ont été méthodiquement classées et répertoriées.

A l'assemblée générale de 1984 vous pouviez à juste titre déclarer aux membres du Studium que "le but de faire de ces archives un centre d'études et de documentation sur la famille d'Arenberg est atteint".

Et c'est vrai: de 1984 à 1996, ces archives ont été consultées par quelques 450 chercheurs et, durant cette période de douze ans, il a été répondu à 726 demandes d'information.

De plus, une dizaine d'étudiants ont reçu du Père Tytgat conseils et matière pour rédiger leur mémoire de licence et de doctorat dans différents domaines : biographie, histoire, art, musicologie, etc. ...

La présence du Père Tytgat au sein des comités de Holveo et du Cercle Archéologique a été des plus précieuses tant par les avis éclairés que par l'appui dynamique de celui-ci.

Je ne puis évidemment pas taire parmi ses nombreuses publications, celles qui ont paru dans la revue de ces deux sociétés.

Dans la première, je dénombre 74 articles, totalisant près de 600 pages; dans la deuxième, 12 études qui formeraient un volume de 450.

Je n'accorderais pas tant d'importance au nombre de ces pages si leur contenu n'était pas de grande valeur, mais il y a là, en ordre principal:

- l'analyse de 338 brevets de nomination à diverses fonctions par les ducs Léopold et Charles-Marie-Raymond d'Arenberg dans le bailliage d'Enghien;
  - le résumé de 506 actes scabinaux, riches de détails fonciers, familiaux, toponymiques, géographiques, économiques, financiers, héraldiques, etc. ...;
  - l'histoire du Serment des arbalétriers de Saint-Jean Baptiste depuis 1340;
  - une synthèse historique du couvent des Capucins;
  - la description des oeuvres d'art du riche musée d'Arenberg
- et surtout l'inventaire des archives des Conceptionnistes et du Béguinage.

Je m'arrêterai volontiers à ce dernier travail, aride autant qu'obscur, d'analyse et de classement de 320 dossiers qui, en révélant la richesse de cette documentation, devrait exciter la passion de connaître et, par là, déboucher sur l'amour. Or, l'amour n'est-il pas le plus bel hommage à la vie, à cette belle vie que nous a donnée le Créateur, nous confiant un denier pour en léguer dix ?

SAVOIR, AIMER et DONNER ...

Dites-moi, le véritable humanisme serait-il autre chose ?

Mais revenons au Père Tytgat !

Je dois évoquer encore votre participation des plus actives au succès des multiples manifestations culturelles locales et plus spécialement de la grande exposition consacrée en 1994 à *Une ville et ses seigneurs. Enghien et Arenberg. 1607-1635*.

J'aurai la décence de ne pas vous demander ce qu'elle aurait été sans la préparation laborieuse, la présence constante, l'activité minutieuse d'un certain Jean-Pierre, confondu, en bras de chemise, avec les ouvriers de la ville, ne s'en distinguant que par une barbiche taillée à la va-vite ... Aussi, malgré femme, enfants et petits-enfants, certains m'ont pris pour vous, mon Père, parce que, peut-être, la mienne semblait plus ... vénérable? Et puis ... et puis, moi au moins j'ai été et suis toujours ... tonsuré!

Mais soyons sérieux!

L'exploit de cette exposition, vous l'avez renouvelé, l'année passée, à Louvain avec l'exposition et le catalogue illustrant le Duc aveugle.

Deux années de travail laissant dans la grande cité universitaire le souvenir très apprécié d'une petite ville sur laquelle on pouvait compter ...

C'est aussi un réel devoir de souligner votre compétente participation aux décisions du Jury chargé d'attribuer, tous les deux ans, les deux Prix Duc d'Arenberg.

Un mot pour finir, mon Père.

Le nom d'Enghien s'est illustré dans l'histoire locale, régionale, nationale, internationale par les Maisons d'Enghien, de Luxembourg, Clèves, Bourbon et ... d'Arenberg. De cette dernière, vous êtes devenu le Grand-Prêtre appelé à consacrer l'union des jeunes princes et princesses et baptiser le fruit de leur amour. Vous y avez ainsi mêler intimement et fidèlement le nom de notre chère cité.

Pour tout ce que vous avez fait, mon Père, pourquoi et comment ne pas vous remercier du plus profond de mon cœur, tenant à y associer tous ceux et celles qui sont ici.

Puisse cet affectueux témoignage vous réconforter dans les difficultés que vous connaissez actuellement, nous laissant l'espoir de vous compter longtemps encore parmi les citoyens d'Enghien !

De tels mérites ... méritaient bien d'être dits et ... applaudis.

Le Révérend Père n'y fut pas insensible et remercia:

Madame Hervé Liévin,

Messieurs les membres du Rotary Club d'Enghien,

Chers Amis d'Enghien,

Lorsque j'ai appris que le jury du Rotary Club d'Enghien m'avait désigné comme lauréat du Prix Hervé Liévin, je me suis demandé ce que j'avais fait dans ma vie de Capucin sur le plan artistique, intellectuel, culturel ou humaniste pour que l'on me fasse un tel honneur. Saint François lui-même ne put m'aider : il écrivit, en effet, dans sa Règle des Frères Mineurs : "Que ceux des frères à qui le Seigneur a fait la grâce de travailler, travaillent avec fidélité et dévotion ... Quant à la récompense de leur travail, qu'ils reçoivent pour eux et pour leurs frères ce qui est nécessaire à la vie ... et cela avec humilité".

Le Seigneur m'a fait la grâce de travailler ... alors je dois être content avec humilité.

Je viens d'entendre, de la bouche et du cœur de Monsieur Delannoy, la "laudatio" me concernant. J'ignorais que j'étais si bien ! Pourtant, en 1962, lorsque je fis mes premiers pas dans la vie religieuse, notamment ici à Enghien, notre Père-Maître nous apprenait à prier l'oraison : *Nihil sumus, nihil possumus, nihil valemus* (Nous ne sommes rien, nous ne pouvons rien, nous ne valons rien).

Après trente cinq ans de vie de "nihil sumus", voici qu'aujourd'hui je reçois ce prix très estimé Hervé Liévin.

Je mentirais si je disais que je ne suis pas content; je mentirais aussi si je disais que je ne suis pas très content ... Mais toujours avec humilité!

En réalité, je n'ai fait que ce que Monsieur Delannoy appelle "obéissance hier, obéissance aujourd'hui". Je n'ai fait que mon devoir de Capucin, d'archiviste des Capucins, d'archiviste des d'Arenberg, d'Enghiennois sans cependant être un vrai "titje van Enge".

Je n'ai fait que ce que le duc Léopold-Philippe d'Arenberg exigeait en 1750 de son archiviste : "Une personne capable, discrète, fidèle dans sa conduite et assez laborieuse pour acquérir une parfaite connaissance de toutes nos affaires, titres, papiers et documens ... Finalement de faire tout ce qu'à bon et loyal garde d'archives appartient".

J'accepte donc ce prix Hervé Liévin en mon nom ainsi qu'au nom de tous mes confrères capucins qui, depuis 1615, ont vécu et travaillé ici à Enghien, chacun à sa manière, avec ses talents et ses défauts, pour le

bonheur tant matériel que spirituel de la population enghiennoise et de la région.

J'aurais encore beaucoup de choses à dire, mais je pense que l'heure n'est pas à l'homélie. En ces quelques mots, je tiens donc à remercier du plus profond de mon cœur, Madame Hervé Liévin, les membres du Rotary Club d'Enghien et Monsieur Delannoy.

Cette médaille me permettra de me souvenir d'une période pleine de bonheur ici à Enghien.

Merci à tous !

Comme on dit en enghiennois : "Nu heb ik genoeg gebabbeld!"

Cette cérémonie s'acheva, très cordiale, un verre de Double à la main - le singulier n'excluant nullement le successif - , mais, incorrigible, S.A.S. s'en tint à son traditionnel ... jus de fruit ...

A quand Sa conversion parmi les augustes confrères de la célèbre Double d'Enghien ?